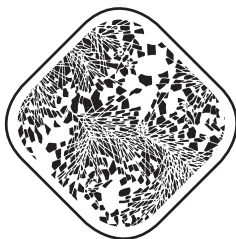


Lyonel Trouillot

LE DOUX PARFUM
DES TEMPS À VENIR



ESSENCES
ACTES SUD

À Anna, Isèle, Eliette, Sahira.

*Il est des parfums frais comme des chairs
d'enfant.*

BAUDELAIRE

*Malheur aux femmes qui seront enceintes
et qui allaiteront en ces jours-là.*

MATTHIEU, XXIV, 19.

Femme je suis.
Et ta mère.

Je ne tiens pas rigueur à l'aube qui s'annonce pour moi
comme une fin de route.
Car qui passe la main au lever du soleil laisse à
ceux qui survivent
un jour pour eux tout seuls.

Au point du jour je te quitterai.
Je fus et ne serai plus.
Tu seras. Vous serez.

N'embaume pas mon corps.
Il me suffira que mes yeux morts donnent face
à la mer.
Garde tes philtres pour ta route.
Et souviens-toi qu'une femme libre est maîtresse
de son parfum.

Au point du jour je te quitterai.
Mais dans la nuit qui fut ma seule confidente, je
réclame à la mort
un dernier temps de parole.

Avec toi.

De femme à femme.

Et nous serons nos seuls témoins.
Entre ma bouche et ton oreille,
ni complices ni parasites,
rien que le regard des étoiles qui se contentent
de scintiller,
lumières filantes de la nuit.

Pas besoin du vieux mythe d'une instance supérieure
ni de tierces personnes
pour sceller le pacte entre nous.

Il t'engage à très peu de chose :
Tu mettras mes yeux morts face à la mer.
La marée haute viendra et me recouvrira.
Voilà pour ce qui me concerne.

Pour ce qui te concerne,
que tu fasses serment de désobéissance à tout
obstacle
ou convention
qui t'écloignerait de ton essence.

À toi, demain, quand je serai partie,
la lumière du jour et le silence des étoiles.
À toi, mes mots et ce coffret que tu jetteras si bon
te semble
afin qu'aucun cadavre ne parle dans ta bouche
et que nulle relique ne retarde tes pas.

À toi les choses que tu prendras
et celles que tu jetteras.

Pour donner un sens à tes pas.